

# Le Village aux mille roses

D'après le conte de  
Philippe Nessmann

Mise en scène  
Louise Morel

A large silhouette of two hands reaching towards each other, with a rose held between them. The background is a warm, golden light that creates a soft glow around the hands.

Un spectacle jeune public de la  
Compagnie Semis-Babillage

Dossier de Diffusion





à Ariane

Conte, théâtre d'ombres, théâtre visuel, danse et jeu sans texte

Jeune public de 6 à 11 ans

Durée : 50 mn

Jauge : de 50 à 200 personnes en fonction de la disposition du lieu

D'après le conte *Le Village aux mille roses* de Philippe Nessmann

Mise en scène : Louise Morel

Assistante à la mise en scène : Salomé Michaux

Avec : Flore Broué, Juliana Mejia Dominguez, Salomé Michaux, Louise Morel et Anita Schultz-Moszkowski

Conception et création de décor : Flore Broué

Construction de décor : Flore Broué, Juliana Mejia Dominguez, Salomé Michaux, Louise Morel et Anita Schultz-Moszkowski

Création sonore : Charly Despeyroux

Construit également grâce aux regards, soutien, et conseils artistiques et techniques de Gabriela Acosta Bastidas, Benjamin Bouteille, Erwan Lansonneur et Naomi Rousson

Un spectacle de la Compagnie Semis-Babillage  
Produit par le Quasi-Collectif (KAZICO)

Licence d'entrepreneur n° L-R-22-5085



## La petite graine ...

Le désir de ce projet est né à la fois de l'histoire récente collective, et d'une histoire personnelle, puisque les attentats du 13 novembre 2015 qui ont secoué Paris et le monde m'ont arraché ma meilleure amie, assassinée à l'intérieur du Bataclan. Outre la douleur évidente de cette perte, la question de mon impuissance face à ce type d'événements s'est répandue en moi. Un peu plus forte à chaque nouvelle annonce d'acte terroriste, chaque massacre, chaque information sanglante à la radio. Soit invraisemblablement souvent.

Je menais un master de recherches en études théâtrales à Paris, et me demandais à quoi cela pouvait bien servir, quand d'autres sauvent des vies dans des hôpitaux, font de l'humanitaire dans des pays en guerre, ou se démènent dans les camps où s'entassent des migrants dans des conditions inhumaines.

Dans quel but, au milieu d'un monde aussi ardu et brutal, continuer à faire du théâtre, sans trouver cela futile ? Comment pouvais-je participer, à faire que le monde soit un peu meilleur (pour utiliser une formule naïvement utopiste) ?

Au moment de sa mort, Ariane travaillait à la rédaction de *Rustica*, magazine de jardinage, qui a décidé un an plus tard, en octobre 2016, de planter un arbre à sa mémoire au château de la Bourdaisière, non loin de Tours. On peut lire sur la plaque qui accompagne le *Ginkgo Biloba* ««Chaque fois que j'ai rencontré un de ces gestes premiers (comme jeter un gland dans la terre tendre), je lui ai trouvé une force considérable (...) et on se dit toujours, devant ces choses si assurément bonnes et franches : «les hommes vont s'en servir.»» Jean Giono. / À Ariane, pour accomplir en ton nom un geste premier de civilisation.» Le jour de la plantation, la mère d'Ariane a donné aux personnes présentes un exemplaire du *Village aux mille roses*. Dès la première lecture, j'ai été séduite. Par la simplicité de la forme du conte, par l'esthétique de l'ouvrage, et surtout par les mots, justes, que Philippe Nessmann avait trouvés pour parler de tout ça aux enfants.

## L'histoire

Fortement inspiré du texte de Philippe Nessmann, le spectacle raconte l'histoire d'un village de conte, perdu dans les montagnes, qui pourrait se situer dans n'importe quel pays, à n'importe quelle époque. En son centre trône un magnifique arbre centenaire, et il a la particularité d'être fleuri de roses de toutes les couleurs, qui en font sa fierté.

Mais le jour où une jardinière, un peu magicienne, invente une nouvelle variété, magnifique, de roses noires, la régente du village devient fascinée par la fleur au point d'interdire à tout-un-chacun de cultiver des roses de couleur. Et lorsque ses concitoyens se refusent à une interdiction aussi absurde, elle n'hésite pas à employer la force pour se faire obéir. S'installe un climat de terreur, impactant la nature qui peu à peu dépérit.

La jardinière, n'ayant pas imaginé de telles conséquences à son invention met tout en oeuvre pour trouver une solution. Elle finit par concevoir un rosier magique sur lequel toutes les couleurs de roses cohabitent, et dont les fleurs repoussent lorsqu'elles sont coupées. Les villageois, émerveillés, plantent chacun secrètement des boutures un peu partout dans le village, dans l'espoir d'une réconciliation...

La régente devient alors folle de rage, et ordonne de tout, absolument tout arracher. Mais n'étant plus obéie par ses gardes ni aucun villageois, qui souhaitent la fin de ce carnage, elle passe à l'acte dans un excès de folie. C'est à ce point de non-retour que la nature se manifeste, à travers l'arbre central, allégorie parfaite du climat délétère qui s'est installé dans le village.

## Parole d'auteur

Le conte original *Le Village aux mille roses* a été imaginé par Philippe Nessmann, journaliste, auteur, et directeur de la collection d'expériences scientifiques *Kézako* pour les éditions Mango, et de la collection de romans historiques *Découvreurs du Monde* chez Flammarion. Voici ses propres mots pour expliquer son appréhension des attentats de novembre, événements initiateurs du conte :

*Les jours suivants les attentats, totalement abasourdi, j'ai ressenti le besoin d'agir, de « faire quelque chose », pour reprendre l'expression de Lucie Aubrac au moment d'entrer en Résistance. Je voulais écrire quelque chose pour tenter de dire l'indicible, d'expliquer l'inexplicable aux enfants. C'est ainsi qu'est né le Village aux mille roses.*

Philippe Nessmann dit de ce livre qu'il l'a écrit non pas par envie ou commande, mais par nécessité, et également qu'il a l'impression qu'il s'agit du seul, parmi tous ses écrits, qui soit véritablement utile.

## MONTRER L'INMONTRABLE

*Dire l'indicible. Expliquer l'inexplicable. Ce sont les mots de Philippe Nessmann. Moi qui ai décidé de mettre sa parole en images, je veux tenter de montrer l'inmontrable. Je pense qu'il ne faut pas établir de tabou, qu'il faudrait parler de la guerre et des attentats aux plus jeunes, en trouvant les mots justes.*

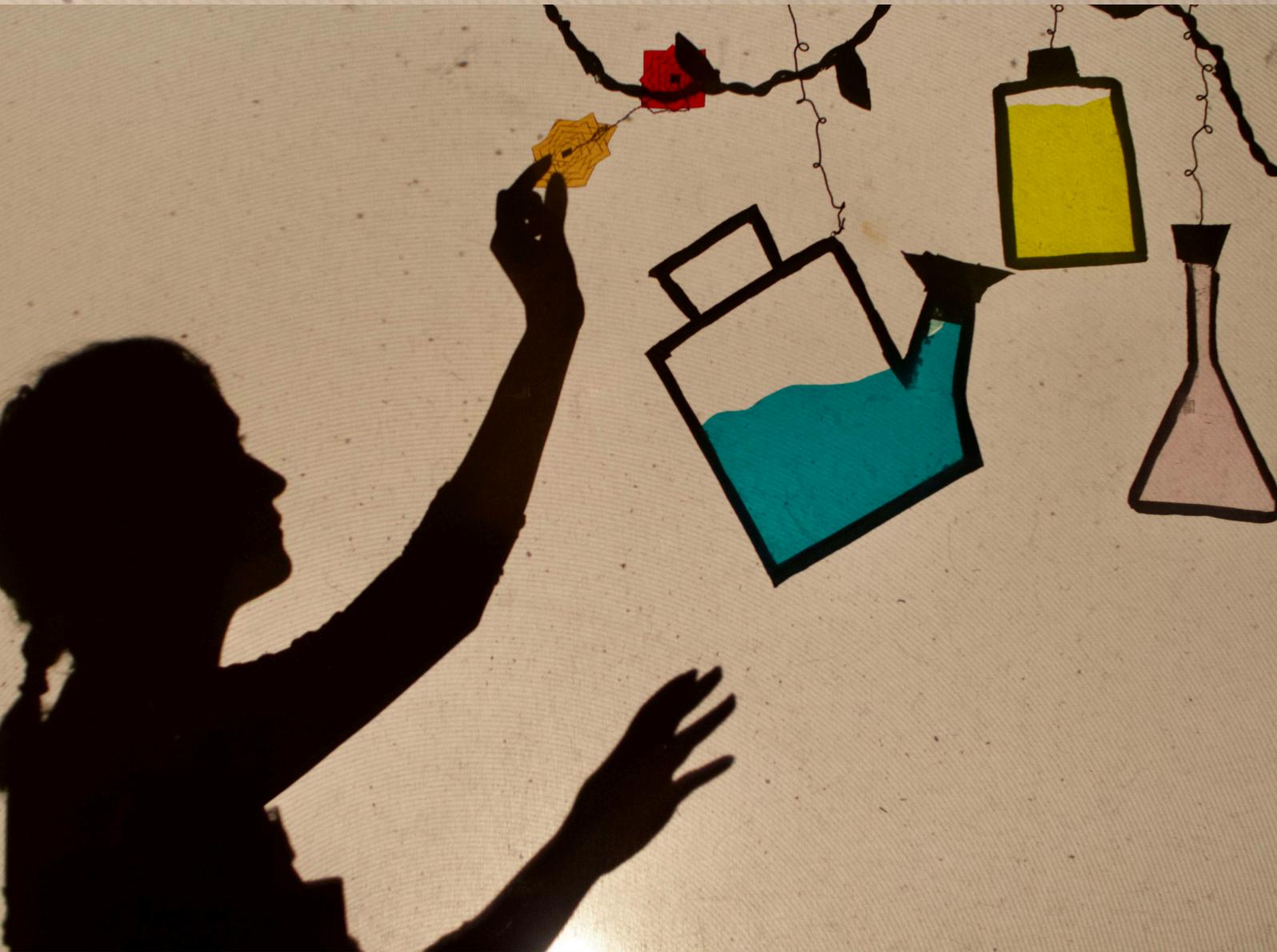
Voici l'espace scénique : en avant-scène, un tapis de roses multicolores en feutrine (dont l'évolution colorimétrique montrera celle du régime politique et de la vie des habitants) dessine un arc de cercle, autour duquel sont assis les spectateurs, sur des petits coussins, dans une ambiance douce propice à l'écoute du conte. C'est la place du village. En fond de scène, un rideau blanc qui sert d'écran où sont projetées les ombres. La proximité mise en place par cet espace est très importante pour emmener les spectateurs dans l'atmosphère que je veux créer. Le moment où l'on raconte une histoire est un temps d'intimité, de confiance et de partage. Une conteuse introduit le spectacle, elle est la figure symbole d'enfance, qui narre les événements en en restant éloignée et sans les tâcher de trop d'affects. Elle a une adresse public, qui noue un lien et renforce l'ambiance intimiste déjà installée par la scénographie.

Trois autres personnages, joués par trois comédiennes, représentent l'ensemble des villageois (nous ne sommes pas dans un espace et une représentation réaliste, et les corps sont travaillés de façon marquée afin d'être immédiatement identifiables). En plus de la Régente, il y a une vieille dame, et une jeune fille. Elles sont des types, et marquent trois âges, offrant une palette représentative plus large de la population du village. Enfin, la jardinière, personnage mystérieux de l'histoire reste dans l'ombre tout au long du spectacle, animant l'imaginaire.

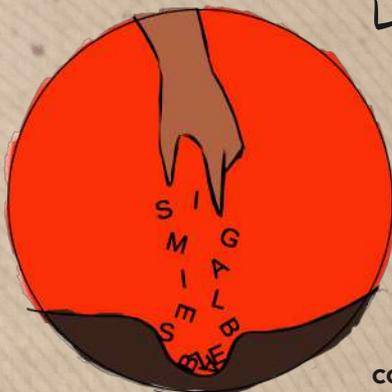
## À TRAVERS LES OMBRES

Les ombres sont une distance supplémentaire. En reculant derrière le drap, les comédiennes se dissimulent pour nous donner à voir les images autrement. Cet univers poétique est rempli de suggestions et laisse bien davantage libre cours à l'imaginaire. Les silhouettes qui se dessinent sur le drap sont simples et précises dans leurs mouvements, afin que rien ne vienne parasiter l'image et que celle-ci gagne en puissance. *L'inmontrable* est ainsi plus aisé à révéler, par le biais d'évocations, d'effets sonores et visuels, et de l'apparition d'images dont on ne pourra bien entendu pas contrôler la perception. Cet outil qui esthétiquement m'interpelle (je suis particulièrement sensible aux contes de Michel Ocelot) permet à la fois de faire jaillir sans heurt ce qu'il y a de plus difficile à montrer, et également de trouver des astuces pour créer des effets visuels nous rapprochant de la magie du conte.

Le choix du théâtre d'ombres pour moi est un moyen de sublimer l'horreur, de poser un filtre sur la violence que l'on montre, afin de ne pas paralyser le spectateur dans un choc, mais plutôt de lui laisser la place de l'imaginaire, et de créer une ouverture pour une discussion, un espace de réflexion et donc possiblement d'échange.



## La Compagnie Semis-Babillage



La Compagnie Semis-Babillage naît en 2021 pour porter *Le Village aux mille roses*, sa première création. Destinée à créer des spectacles jeune public, sa ligne artistique emprunte la voie de la recherche plastique et du travail de la lumière pour une esthétique de l'image propice à stimuler l'imagination. Soucieuse de chatouiller les sens pour mieux embarquer son public dans ses histoires, elle s'applique également à un travail sonore participant de la construction d'une émotion, d'une ambiance, qui est complémentaire avec l'aspect visuel de ce qu'elle propose au plateau.



### **Louise Morel - Metteuse en scène et comédienne**

Formée au saxophone, au chant et à une approche physique, parfois dansée de l'art dramatique, Louise est aujourd'hui metteuse en scène de théâtre jeune public et comédienne.

Après plusieurs parcours universitaires, un conservatoire et la formation professionnelle *Présence d'acteurs* au théâtre Le Hangar à Toulouse, elle joue dans *Topographies* de Noëlle Renaude (La Belle Cie), *Le Temps que le coeur cesse*, mise en scène par Lise Avignon (cie Cristal Palace), *Tournez avant les ruines*, une création collective dans le cadre du projet européen Eye.Net, ou l'adaptation de *Tous les hommes n'habitent pas le monde de la même façon* de Jean-Paul Dubois (cie de l'Inutile). Elle est regard extérieur pour *Ça commence comme ça*, solo d'Isabelle Gaspar (cie La Théière).

Elle intègre le Kazico en 2018 et crée la cie Semis-Babillage pour porter *Le Village aux mille roses*, et bientôt une nouvelle création pour le jeune public.

### **Salomé Michaux - Assistante à la mise en scène, dramaturge et comédienne**

Salomé est une jeune metteuse en scène et comédienne qui s'est formée aux Arts de la scène. Après une licence en arts et communication, elle obtient un master en écriture dramatique et création scénique. Elle axe ses recherches sur une écriture poétique et sonore. Elle met en scène la pièce dont elle est l'auteurice, *Le Chant des Ombres*, un théâtre expérimental dans le noir total. En 2018 elle intègre le master REX de l'ENSAV, et où elle poursuit ses recherches en se formant à la réalisation et à la direction d'acteur.ice.s.

Enfin depuis 2021, elle se forme au jeu d'acteur (ateliers hebdo TPN avec Nathan Croquet, Acting Lab Studio, stage avec Lise Avignon et Sylvie Pabiot au Théâtre Le Hangar).

Polyvalente dans *le Village aux mille roses* elle est assistante à la mise en scène, dramaturge et comédienne.

### **Flore Broué - Comédienne**

Flore est une comédienne aux multiples casquettes, touche à tout, passionnée de découvertes, d'expérimentations, de nouvelles aventures et sensations. Elle pratique le théâtre depuis son enfance et a commencé le cinéma il y a 5 ans avec Jean-Henri Meunier. Ils collaborent toujours, créant des expériences cinématographiques avec les habitants de l'Aveyron, entre documentaire et fiction, toujours ancré dans ce territoire. Depuis, elle s'est formée à plusieurs reprises au jeu face caméra. Après des études en arts plastiques et en sciences sociales, elle obtient une licence en théâtre puis un master d'écriture dramatique et création scénique. Parallèlement, elle cofonde le Kazico. Elle intègre les compagnies Nectar d'Acide et Ek-stasis Prod. Elle assure la conception et la réalisation du décor *Village aux mille roses*, pour lequel elle est également comédienne.

Elle a rejoint récemment les rangs de la compagnie tarnaise Le Trimaran, qui parcourt l'hexagone et les DOM-TOM avec des spectacles éducatifs et interactifs, sur différentes thématiques de sensibilisation et de prévention.

### **Juliana Mejia Dominguez - Comédienne**

Chorégraphe et interprète. Diplômée des Masters en Écriture Dramatique et Création scénique à l'université Jean Jaurès à Toulouse en 2018 et d'Ethnologie et Anthropologie Sociale à l'EHESS de Paris en 2015. Elle s'est formée comme interprète en danse Classique, contemporaine et improvisation depuis ses 4 ans dans différentes écoles de Medellin-Colombie. Après une licence en pédagogie, pratique et recherche en danse contemporaine à l'Université de Antioquia – Colombie, elle obtient le diplôme d'Arts du Spectacle – mention danse contemporaine à l'université Paris VIII, Saint Denis en 2014.

Elle a été chorégraphe pour la cie. CK Points à Paris et Boulougne (Italie). Elle a co-écrit FARMOR MAMITA, une création danse et théâtre du collectif MapaSo, ainsi que San Carlos, un pièce de danse et théâtre documentaire suite à sa recherche en Anthropologie.

### **Anita Schultz-Moszkowski - Comédienne**

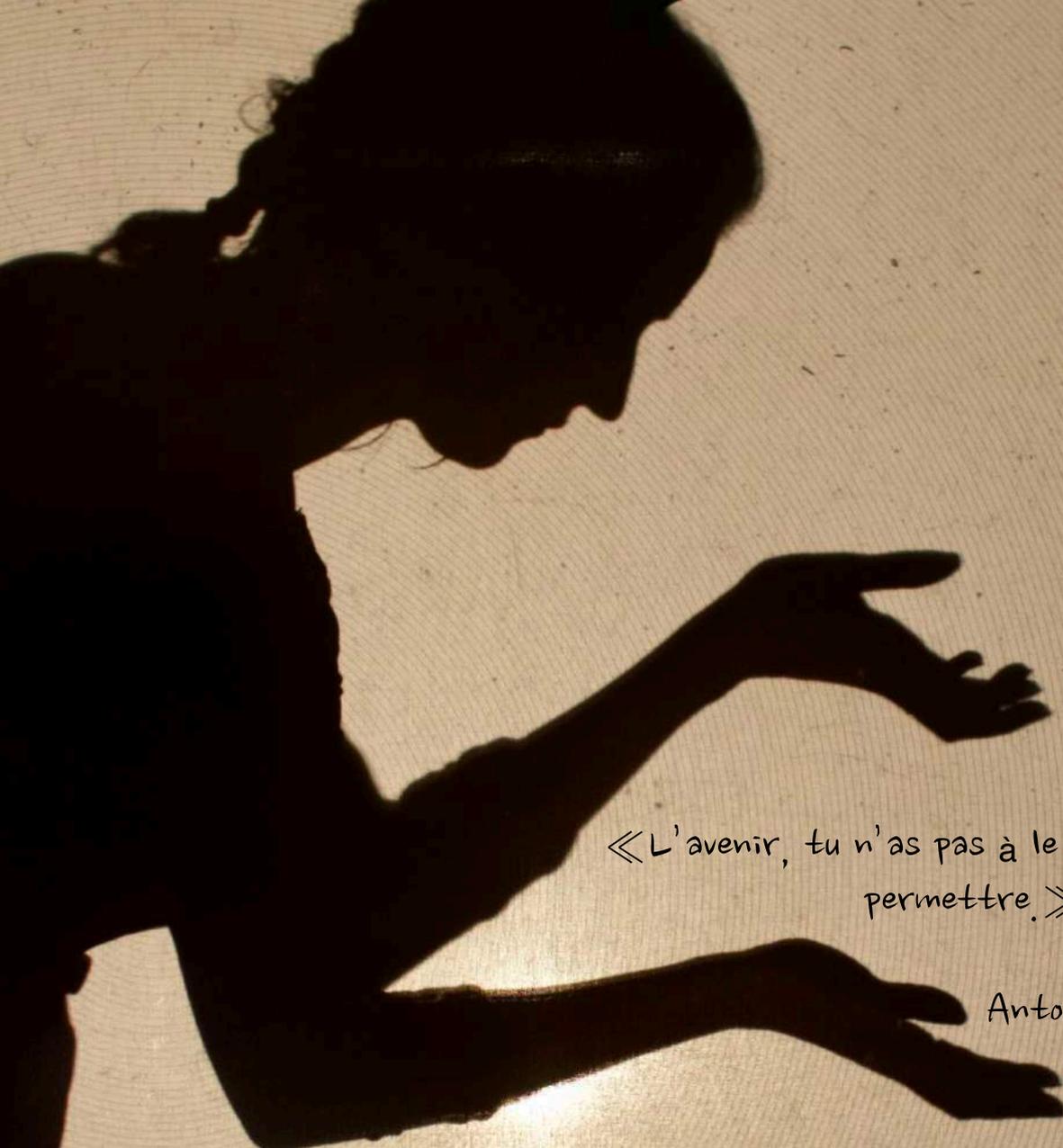
Anita est née à Paris et y découvre le théâtre avec la Compagnie Falaises & Plateaux de Benjamin Sisquille. Elle s'initie à la danse africaine et contemporaine dès très jeune et pratique la harpe et le chant en Conservatoire.

À Toulouse, elle obtient un BTS de monteuse audiovisuelle, une licence d'Études théâtrales et un master d'Écriture Dramatique et Création Scénique, dans le cadre duquel elle écrit une adaptation de *De Sang froid* de Truman Capote, intitulée *Souliers sans terre, Têtes sans nuage*.

Elle travaille actuellement entre Toulouse et Marseille, sur de nombreux projets théâtraux et audiovisuels, en tant que comédienne, metteuse en scène, preneuse de vue, monteuse ou encore musicienne.

### **Charly Despeyroux - Créateur son**

Charly est un jeune artiste toulousain qui s'adonne à la composition musicale et aux techniques de production. Il suit une licence au Centre de Traduction Interprétation et Médiation Linguistique où il étudie les techniques de traduction en anglais, français et en LSF, puis un Master d'écriture dramatique et création scénique afin d'allier langue des signes, théâtre et musique. Ses recherches pluridisciplinaires se fondent sur le bilinguisme Français/Langue des Signes dans le théâtre musical. Au sein du Kazico, il a été auteur, musicien et metteur en scène du spectacle musical bilingue *Gardiennne des pages*, et assure la création sonore du *Village aux mille roses*. Depuis 2020 il se forme au Game Design avec l'ambition d'introduire la musique et la langue des signes dans l'univers du jeu vidéo.



« L'avenir, tu n'as pas à le prévoir, mais à le permettre. »

Antoine de Saint Exupéry

